

Responsable d'année :
Guillaume Coqui
(guillaume.coqui@u-bourgogne.fr)

Scolarité :
Maud Lauféron
(maud.lauferon@u-bourgogne.fr)

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 3)

UE 1.1 Philosophie générale [24h] :

La Mort Giulia Lelli

Il s'agira de prendre « la mort » pour entrée principale et de dégager les grandes questions à travers lesquelles la philosophie l'a abordée : immortalité de l'âme, relations entre vivants et morts, deuil et consolation, suicide, peine de mort, finitude, définition de la mort. L'entrée « la mort » nous permettra ainsi d'étudier des questions et des textes centraux en éthique, métaphysique, anthropologie, philosophies politique et sociale. Ce faisant, nous essaierons de faire mentir Spinoza, suivant lequel « L'homme libre ne pense à rien moins qu'à la mort, et sa sagesse est une méditation non de la mort, mais de la vie ».

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

À lire en priorité (et d'abord les ouvrages soulignés) :

- Jacques DERRIDA, *Chaque fois unique, la fin du monde*, Paris, Galilée, 2003 ;
- ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, tr. Octave Hamelin, Paris, Nathan, 1998 ;
- Martin HEIDEGGER, *Être et temps*, tr. Emmanuel Martineau, éd. numérique hors commerce, 1985 : §§ 47 et §§ 54 à 57 notamment (édition disponible gratuitement en ligne).
(À travailler en lisant en parallèle :
Marlène ZARADER, *Lire Être et temps de Heidegger. Un commentaire de la première section*, Paris, Vrin, 2012) ;
- Vladimir JANKÉLÉVITCH, *La Mort*, Paris, Flammarion, 1990 ;
- PLATON, *Phédon* ;
- PLATON, *Phèdre* ;
- Paul RICŒUR, *Vivant jusqu'à la mort*, Paris, éd. Du Seuil, 2007.

Et des lectures plus faciles :

- pour une introduction :
Françoise DASTUR, *La Mort. Essai sur la finitude*, Paris, P.U.F., 2007 ;
- pour une perspective sur la mort comme fait social :
François DAGOGNET & Tobie NATHAN, *La Mort vue autrement*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond, 1991 ;
- pour un travail contemporain très intéressant sur les relations entre vivants et morts (Vinciane Despret est psychologue et éthologue de formation) :
Vinciane DESPRET, *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent*, Paris, La Découverte, 2015.

UE 1.2 Histoire de la philosophie moderne [24h] :

Kant : Critique de la raison pure

Luc-Étienne De Boyer

Édition recommandée : KANT, *Critique de la raison pure*, tr. fr. A. Renaut, GF-Flammarion, 2001.

L'achat du livre est indispensable pour tous les étudiants. Pour information, les œuvres de Kant sont aussi traduites et disponible aux éditions de La Pléiade (3 tomes).

La *Critique de la raison pure* réfléchit sur ce que la raison peut connaître de façon pure, c'est-à-dire par elle-même et sans appel à des connaissances empiriques. Par là elle s'intéresse aussi à ce que la raison pense et croit connaître. En cela, l'œuvre est *critique*.

Traditionnellement, la réflexion sur les connaissances pures était celle de la métaphysique en tant que forme achevée du savoir, ou reine des sciences. Cette science abordait ou bien des Idées particulières, comme l'âme, la liberté ou Dieu (métaphysique spéciale), ou bien les propriétés des êtres en général, comme leur degré de réalité, leur existence hors de moi ou leur perfection (ontologie). Mais, selon Kant, la métaphysique accueille des querelles entre le *dogmatisme* (les idées de la métaphysique désignent des êtres réels) et le *scepticisme* (les idées de la métaphysique ne sont que des illusions). Kant propose une voie *critique*.

Cette voie critique mène Kant vers une réflexion plus générale sur les limites de la connaissance et la nature du sujet connaissant. Elle mène aussi – même si cela fait débat – à une meilleure intelligence de la nature humaine. À cet égard, et au-delà de son approche de la métaphysique traditionnelle, la *Critique de la raison pure* passe pour un ouvrage révolutionnaire en philosophie.

BIBLIOGRAPHIE INTRODUCTIVE

Œuvres de Kant :

- KANT, *Critique de la raison pure*, dans l'édition indiquée ; idéalement, il faudrait entamer la lecture du livre dès cet été.
 - En tout cas, on méditera avec profit les réflexions et définitions proposées dans l'« Introduction » (Edition GF p.93-114 : ed. Akademie AK III, 27-46) ;
 - De même, Kant recommandait à ses amis de débiter leur lecture par les « antinomies » (GF 426-453 ; AK III 290-321). La troisième antinomie, sur la liberté, est particulièrement instructive.
- KANT, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, tr. fr. Louis Guillermit, Vrin, 1986

La production d'une connaissance pure, selon Kant, repose sur la possibilité de construire des « jugements synthétiques *a priori* ». Ces jugements synthétiques *a priori* permettent d'ajouter des idées aux idées (ils sont *synthétiques*) et cela indépendamment des conditions empiriques de l'expérience (ils sont *a priori*). C'est par leur moyen que Kant propose de produire une métaphysique, en suivant la voie *critique*.

Les *Prolégomènes* analysent la nature de ces jugements synthétiques *a priori*, en supposant leur existence dans les mathématiques et dans la science pure de la nature (métaphysique de la nature) ; puis ils interrogent la possibilité de la métaphysique en général. La *Critique de la raison pure*, elle, propose non seulement une *analyse* de ce genre de jugements, mais aussi leur légitimation (leur « *déduction* »).

Les *Prolégomènes* sont donc moins ambitieux que la *Critique*, mais ils en exposent les principaux résultats. Kant les a écrits pour les professeurs de son temps, afin de les aider à éviter certains contresens. Aujourd'hui, ils peuvent aussi être lus par les étudiants.

Littérature secondaire :

- Émile BRÉHIER, *Histoire de la philosophie*, t. 2 (XVII^e – XVIII^e siècles), P.U.F., « Quadrige », 1981 ; ou bien *Histoire de la philosophie*, 2012, P.U.F. (réunit tous les tomes des éditions précédentes). — Consulter le chapitre : « Troisième période (1755-1800) (suite) : Kant et la philosophie critique ».
- Michèle CRAMPE-CASNABET, *Kant, une révolution philosophique*, Bordas, 1989
- Gilles DELEUZE, *La Philosophie critique de Kant*, P.U.F., 2015

- Rudolf EISLER, *Kant-Lexikon I et II*, Gallimard, « TEL », 2011
Le *Kant-Lexikon* est un dictionnaire un peu merveilleux produit par Rudolf Eisler. En gros, il s'agit d'un dictionnaire Kant par Kant. Chaque entrée est renseignée par des citations tirées des ouvrages de Kant lui-même.
- Louis GUILLERMIT, art. « Kant », *Encyclopædia Universalis*, en ligne [sur le site de l'université](#)
- Georges PASCAL, *Kant*, Bordas, 1990
- Alexis PHILONENKO, *L'œuvre de Kant, La philosophie critique*, t. 1 *La Philosophie pré-critique et la Critique de la raison pure*, Vrin, 1989
- Jacques RIVELAYGUE, *Leçons de Métaphysique allemande*, t. 2 *Kant, Heidegger, Habermas*, Grasset 1992

Interprétations célèbres :

Il existe des interprétations très célèbres de la *Critique de la raison pure*, et notamment des changements opérés par Kant entre la première édition (1781) et la seconde édition (1787). Celles-ci, non nécessaires pour une première lecture du livre, seront présentées en cours. De même, par son excellente qualité, la littérature contemporaine n'aura vraiment de sens qu'une fois votre première lecture de la *Critique* achevée.

UE 2.1 Philosophie morale et politique [24h] :

Archéologie de la personne **Mathieu Eychenié**

Le concept de personne constitue une catégorie fondamentale de la philosophie morale, dans la mesure où il fait intervenir la notion de responsabilité. La définition lockéenne de l'identité personnelle, formulée au livre II de *l'Essai sur l'entendement humain*, peut servir ici de paradigme : une personne est « un être pensant et intelligent, capable de raison et de réflexion », qui, en vertu de sa conscience, se considère comme « le même » en différents temps et différents lieux et, sur cette base, comme propriétaire — partant : responsable — de ses actes.

L'enjeu principal de notre cours sera de retracer la genèse de cette compréhension moderne de la personne. Nous nous intéresserons, en particulier, au pan médiéval (plus précisément : théologique) de cette histoire : de Tertullien à Thomas d'Aquin, en passant par Augustin et Boèce, on étudiera comment a peu à peu émergé, à l'ombre de la puissance divine, la compréhension de l'individu humain comme un *même* être *intelligent, responsable* de ses actions.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

(Une bibliographie plus conséquente sera distribuée lors du premier cours.)

- TERTULLIEN, *Contre Praxéas, ou Sur la Trinité*, in *Œuvres complètes*, tr. fr. A.-E. Genoud, Paris, Les Belles Lettres, 2017 ;
- AUGUSTIN, *Œuvres de saint Augustin*, t. 16 : *La Trinité, livres VIII-XV* (en particulier les livres VIII-XI), tr. fr. P. Agaësse, S. J., Institut d'études augustiniennes, 1997 ;
- BOËCE, *Traité théologique*, tr. fr. A. Tisserand, Paris, GF-Flammarion, 1999 ;
- LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, livres I-II, tr. fr. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001.
- Philippe CORMIER, *Généalogie de personne*, Paris, Ad Solem, 2015 ;
- Emmanuel HOUSSET, *La Vocation de la personne*, Paris, P.U.F., 2007 ;
- Alain DE LIBERA, *Archéologie du sujet, I. Naissance du sujet*, Paris, Vrin, 2007.

UE 2.2 Initiation aux sciences sociales et juridiques [24h] :

La guerre : approches philosophiques, politiques et juridiques Emeline Durand

Figure-limite de l'expérience politique, la guerre s'est pourtant installée au centre de nos représentations des relations entre les États et de notre vision d'un monde en conflit. S'il est traditionnel de reconnaître à la politique une fonction de pacification et de régulation de la violence, la guerre tend ainsi à s'imposer, dans la modernité, comme l'essence du politique.

Ce cours se propose d'approcher la réalité anthropologique et la signification politique de la guerre à travers les textes de philosophes, de théoriciens politiques et d'écrivains qui, à partir d'une pensée de l'expérience de la guerre, interrogent la possibilité de la paix et les fondements d'une justice internationale.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

(La bibliographie sera précisée à la rentrée.)

- Stéphane AUDOIN-ROUZEAU (dir.), *La guerre au XX^e siècle*, Paris, La Documentation Française, coll. « Doc en poche », 2014.
- Carl von CLAUSEWITZ, *De la guerre*, Paris, Éditions de Minuit, 1955.
- Michel FOUCAULT, *Il faut défendre la société. Cours au Collège de France, 1975–1976*, Paris, Gallimard / Éditions du Seuil, coll. « Hautes études », 1997.
- Sigmund FREUD, « Considérations actuelles sur la guerre et la mort », in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », 2001.
- Emmanuel Kant, *Opuscules sur l'histoire ; Vers la paix perpétuelle*, Paris, Flammarion, coll. « GF » (plusieurs rééditions).
- Ernst JÜNGER, *La Paix*, in *Essais*, Paris, Le Livre de Poche, 2019.
- Ernst JÜNGER, *Orages d'acier et Le combat comme expérience intérieure*, in *Journaux de guerre*, tome I, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2008.
- Mai LEQUAN (éd.), *La paix*, Paris, Flammarion, coll. « GF corpus », 2013 [anthologie].
- MACHIAVEL, *Le Prince* (nombreuses éditions).
- Jan PATOČKA, « Les guerres du XX^e siècle et le XX^e siècle en tant que guerre », in *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*, Paris, Verdier, coll. « Poche », 2007.

UE 3.1 Méthodologie [18h] : Giulia Lelli

UE 3.2 Langue [12h] : selon langue choisie

UE 4.1 Logique [24h] :

Syllogistique — éléments de calcul propositionnel Guillaume Coqui

Il s'agira de s'initier à l'analyse logique et également un peu à la théorie logique, en se familiarisant rapidement avec la logique « classique » (aristotélicienne), autrement dit la syllogistique, puis en tâchant de montrer comment peut se construire axiomatiquement la logique « moderne classique » (post-frégéenne), en commençant par son fondement : le calcul des propositions.

Aucune lecture préalable n'est requise. Un *vademecum* sera distribué, qui comprendra quelques conseils bibliographiques additionnels. Le seul impératif absolu est celui de la plus rigoureuse ponctualité dans les (nombreux) exercices.

Pour le calcul propositionnel, en complément du cours, on peut recommander :

- François LEPAGE, *Éléments de logique contemporaine*, 3^e éd. revue, corrigée et augmentée, Presses de l'Université de Montréal, 2010.

UE 4.2 Informatique

UE 5 : Sociologie (voir Dp^t de sociologie) ou Ouverture (voir livret des UE d'ouverture)

SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 4)

UE 1.1 Philosophie morale et politique [24h] :

État, souveraineté et contrat social (Bodin, Grotius, Hobbes)

Élise Robert

Il s'agit, à travers l'étude de trois auteurs, de voir comment ont été progressivement posés les fondements de la philosophie politique moderne. Nous les étudierons à travers trois notions centrales : la souveraineté avec Jean Bodin, le droit naturel avec Grotius et le contrat social avec Hobbes. Il s'agit de rendre compte d'un mouvement général de pensée qui a permis la constitution de la notion moderne d'État, en suivant le fil conducteur de la question de la fondation du pouvoir politique. Dans ce cadre, nous nous intéresserons tout particulièrement à la question de l'obligation politique et de son fondement.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Textes principaux :

- HOBBS, *Léviathan* ;
- HOBBS, *Du Citoyen* ;
- GROTIUS, *Le Droit de la guerre et de la paix* (Prolégomènes et livre I en priorité) ;
- BODIN, *Les Six livres de la République* (livre I en priorité) ;

Littérature secondaire, **1]** vue d'ensemble :

- Pierre MANENT, *Naissances de la politique moderne : Machiavel, Hobbes, Rousseau* ;
- Gérard MAIRET, *Le Principe de souveraineté. Histoire et fondements du pouvoir moderne* ;
- Jean TERREL, *Les Théories du pacte social*.

Littérature secondaire, **2]** pour appréhender les auteurs :

- Jean-Fabien SPITZ, *Bodin et la souveraineté* ;
- Peter HAGGENMACHER, *Grotius et la doctrine de la guerre juste* ;
- Yves-Charles ZARCA, *Hobbes et la pensée politique moderne*.

UE 1.2 Éthique du vivant [24h] :

Le Pluralisme des éthiques du vivant

Éric Marion

Il s'agira dans un premier temps de présenter la diversité des perspectives sur la considérabilité morale du vivant, en montrant leur irréductibilité ; d'examiner les justifications, les objections et le bien-fondé de ces éthiques, anthropocentrées (H. Jonas), pathocentrées (T. Regan, F. Burgat), biocentrées (H. Rolston), ou écocentrées (A. Léopold).

Dans un second temps, le cours tentera de dépasser ce *distinguo* scolaire et ces antagonismes, pour défendre un pluralisme éthique (A. Naess, J. Baird Callicott, B. Morizot), en cherchant à le justifier par une réflexion sur la différenciation éthologique (V. Despret), le perspectivisme anthropologique (E. Kohn, Viveiros de Castro) et la phénoménologie.

BIBLIOGRAPHIE

- Hans JONAS, *Le principe responsabilité* (champs Essais), *Pour une éthique du futur* (Rivages poche), *Le phénomène de la vie, vers une biologie philosophique* (De Boeck)
- Tom REGAN, *Les droits des animaux* (Hermann)
- Holmès ROLSTON III, *Terre objective : Essais d'éthique environnementale* (Dehors)
- Aldo LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables* (GF), *L'éthique de la terre* (Payot), *Pour la santé de la terre* (Biophilia)
- J. Baird CALLICOTT, *Éthique de la terre : philosophie de l'écologie* (Wildproject)
- Arne NAESS, *Écologie, communauté et style de vie* (Dehors)
- Baptiste MORIZOT, *Les diplomates* (Wildproject), *Sur la piste animale* (Actes Sud), *Manières d'être vivant* (Actes Sud)
- Vinciane DESPRET, *Naissance d'une théorie éthologique : la danse du cratérope écaillée* (Empêcheurs de penser en rond), *Penser comme un rat* (Science en question), *Que diraient les animaux si on leur posait de bonnes questions* (Poche), *Habiter en oiseau* (Actes Sud)
- Eduardo KOHN, *Comment pensent les forêts : vers une anthropologie au-delà de l'humain* (Zones sensibles éditions)

UE 2.1 Esthétique [24h] :

Le beau, le goût, le génie et les idées esthétiques

Luc-Étienne De Boyer

Les jugements ou les sentiments esthétiques sont-ils relatifs à celui qui les ressent et les produit ? Évidemment oui, comme tout jugement ou sentiment, mais il reste à étudier cette dimension esthétique de la subjectivité. Quant à ces jugements, sont-ils aussi relatifs à une forme, une force ou une qualité propre à l'objet perçu, de telle sorte qu'on pourrait distinguer un spectacle fade d'un jeu divertissant ou d'une œuvre gracieuse ? Pour le critique du XVIII^e siècle, celui des salons et du bon goût, la réponse est oui.

Entre objectivité et subjectivité, des réflexions se forment à cette époque : la faculté subjective du goût est pensée comme *sensus communis* (sens commun), les sentiments esthétiques sont rapportés à des qualités objectives (beauté des formes, sublimité de l'informe) et l'artiste de génie est désormais caractérisé à la fois par son originalité et par son exemplarité. Enfin, les idées derrière les œuvres ne sont plus transcendantes, mais *esthétiques*.

Le cours suivra, pour les grandes lignes, les réflexions proposées par Ernst Cassirer dans *La Philosophie des lumières*, chapitre 7 « Les Problèmes fondamentaux de l'esthétique ». Il abor-

dera néanmoins d'autres auteurs que ceux cités par Cassirer, en particulier pour préciser la dette de certaines idées à l'égard de textes antiques canoniques, ou bien afin de présenter leur postérité au-delà du XVIII^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres principales :

Nous lirons des extraits de ces livres en cours. Il faudra vous procurer des exemplaires. En outre il s'agit de livres classiques que vous serez amenés à consulter dans le reste de vos études.

- HUME, « De la délicatesse du goût et de la passion » et « De la Norme du goût », in *Essais esthétiques*, tr. fr. R. Bouveresse, GF-Flammarion, 2000 ;
- KANT, *Critique de la faculté de juger*, en particulier « Analytique du beau » et « Analytique du sublime ». Parmi les traductions de ce texte, nous recommandons :
 - celle d'A. Philonenko (Vrin, 1993) ;
 - celle d'A. Renaut (Aubier, 1995, reprise en GF-Flammarion).

Œuvres complémentaires :

Les œuvres complémentaires seront étudiées en cours et méritent d'être lues. Certaines sont plus rares ou plus onéreuses, vous pouvez d'abord les consulter en version numérique ou en bibliothèque.

- ARISTOTE, *Poétique*, tr. fr. R. Dupont-Roc & J. Lallot, éd. du Seuil, 1990 ;
- Ernst CASSIRER, *La Philosophie des Lumières*, tr. fr. P. Quillet, Fayard, 1990 ;
- Gotthold Ephraïm LESSING, *Laocoon, ou des frontières de la peinture et de la poésie*,
 - tr. fr. M. Courtin (ed. J. Białostocka & R. Klein), Hermann, 1964,
 - *ou bien* tr. fr. F. Teinturier, Klincksieck, 2011 ;
- PLATON, *Hippias majeur* (sans recommandation particulière pour la traduction).

D'autres ouvrages seront précisés en cours.

UE 2.2 Histoire de la philosophie moderne [24h] :

Introduction à Pascal : anthropologie, épistémologie et politique Alexis Piquemal

Nous nous proposerons durant ce cours de progressivement présenter la philosophie de Blaise Pascal (1623–1662) en suivant l'ordre de fondation de ces trois grands thèmes. Plus précisément, nous tracerons le mouvement d'une pensée qui, d'une anthropologie théologique jusqu'à une critique de la raison et de la psychologie culmine enfin dans une philosophie morale et politique concrète et méconnue. Ce sera donc l'occasion de saisir la grande diversité des questionnements pascaliens et d'essayer de suivre au plus près cet auteur sur la plupart des fronts sur lesquels il a combattu.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Œuvres de Pascal :

- PASCAL, *Pensées, opuscules et lettres*, éd. de Ph. Sellier, Paris, Garnier, 2011 ;
- PASCAL, *Œuvres complètes*, éd. de L. Lafuma, Paris, éd. du Seuil, 1963 ;
- PASCAL, *Provinciales, Pensées et opuscules divers*, éd. Ph. Sellier & G. Ferreyrolles, Paris, La Pochothèque, 2004.

Études introductives sur Pascal :

- Pierre GUENANCIA, *Divertissements pascaliens*, Paris, Hermann, 2011 ;
- Guillaume COQUI, *Pascal. Misère et grandeurs de la raison*, Paris, Ellipses, 2019 ;
- Pierre MAGNARD, *Le Vocabulaire de Pascal*, Paris, Ellipses, 2001.

UE 3.1 Méthode de la dissertation [24h] : Luc-Étienne De Boyer

UE 3.2 Langue : selon langue choisie

UE 4.1 Philosophie des sciences [24h] :

**Comprendre la science : le xx^e siècle au carrefour
de l'épistémologie et de l'histoire**
Marco Dal Pozzolo

Le cours a pour objectif de présenter certains des penseurs, des textes et des courants parmi les plus importants du vingtième siècle en philosophie des sciences. On abordera les multiples facettes de la réflexion viennoise sur les sciences au début du siècle, on approfondira l'épistémologie historique française et l'on terminera le cours sur Popper et le débat post-popperien. Une attention particulière sera accordée aux rapports entre philosophie des sciences et histoire des sciences dans l'œuvre des différents auteurs étudiés. D'autres thèmes transversaux seront, entre autres, le partage entre science et non-science, les procédures d'inférence, les théories de l'expérience.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ouvrages introductifs :

- Anouk BARBEROUSSE, Max KISTLER & Pascal LUDWIG, *La philosophie des sciences au xx^e siècle*, Paris, Flammarion, Collection Champs-Université, 2000 ;
- Jean-François BRAUNSTEIN (éd.), *Textes clés de l'histoire des sciences : méthodes, styles et controverses*, Paris, Vrin, 2008 ;
- Dominique LECOURT, *La Philosophie des sciences*, Paris, P.U.F., 2018.

Choix d'œuvres :

- Gaston BACHELARD (1940), *La Philosophie du non : essai d'une philosophie du nouvel esprit scientifique*, Paris, P.U.F., 1940 ;
- Georges CANGUILHEM (1977), *Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*, Paris, Vrin, 2009 ;
- Paul FEYERABEND (1975), *Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Paris, éd. du Seuil (« points »), 1988 ;
- Thomas KUHN (1962), *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 2008 ;
- Ernst MACH (1905), *La Connaissance et l'erreur*, tr. fr. M. Dufour, Paris, Flammarion, 1908 ;
- Karl POPPER (1934), *La Logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 2017 ;
- François SCHMITZ, *Le cercle de Vienne*, Paris, Vrin, 2009.

UE 4.2 Informatique

UE 5 : Sociologie (voir Dpt de sociologie) ou Ouverture (voir livret des UE d'ouverture)